

du Christ. Des nations nouvelles vont se former, l'Eglise par ses évêques présidera à ce travail d'où sortira la chrétienté. Multipliés et répandus partout, se rattachant tous au même centre par les liens de la même subordination, en dépit des distances, de la variété des mœurs, de la diversité des langues, les successeurs des apôtres maintiendront toujours et partout une même foi et un même baptême. On érige la même croix, parce qu'on adore le même Christ, on offre sur les mêmes autels la même victime, on prêche le même évangile, celui que les apôtres prêchaient sur le seuil du cénacle et par l'influence de cet évangile, de tout ce qu'il contient de vérités, de préceptes et de conseils, par l'action de l'Episcopat qui en est le dépositaire divinement constitué, le monde se transforme, reprend une voie nouvelle, entre en contact intime avec Dieu qui déverse sur lui ses bienfaits par le ministère de son Eglise.

Et quand plus tard, des continents nouveaux s'offriront comme d'eux-mêmes aux lumières de la foi, à la suite de missionnaires qui auront tenu de lui leur mission, l'Episcopat traversant les mers, viendra sur ce promontoire de Québec établir comme un point d'appui d'où il développera ensuite, en se propageant lui-même suivant l'opportunité des temps et des circonstances, son action bienfaisante par toute l'étendue de l'Amérique du Nord. C'est ainsi qu'après un temps relativement très court on compte déjà un grand nombre d'évêques répandus dans cet immense pays ; c'est une portion de l'épiscopat universel rattachée par sa filiation propre aux origines apostoliques et toujours étroitement unie au siège de Pierre. Ce sont toujours des rayons de lumière, de chaleur et de vie